

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE REVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 22 SEPTEMBRE 1894

No. 3

SOMMAIRE :

NOS LIBERTÉS, *Duroc*. — L'HISTOIRE D'UNE ÉPOQUE, *Charles Savary*. — INJUSTES ACCUSATIONS. — MGR. IRELAND INSULTÉ PAR EDOUARD DRUMONT, *Patriote*. — LE VOTE OBLIGATOIRE, *Henri Roulland*. — OPÉRA FRANÇAIS, *Carlos*. — À NOS ABONNÉS. — L'AMNISTIE ET LA GRACE, *Jules Simon*. — SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE PUBLIQUE AMÉRICAINE. — LES FACÉTIES DES TREMBLEMENTS DE TERRE. — LA JAMBE DE CATHERINE DE MÉDICIS. — UN EVÊQUE SOCIALISTE. — LOURDES. — L'HOSPITALITÉ, (suite) *Cunisset Carnot*.

LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du Réveil,

Boîte 1425, Montréal.

NOS LIBERTES

Un drame sanglant qui vient de se terminer en France, et dont les échos douloureux sont arrivés jusqu'ici, a provoqué dans notre position de journalistes catholiques et soumis, un état d'âme nouveau, un status modifié dont la modification ne peut pas être le produit d'une erreur ou d'une inadvertance mais doit être la preuve d'une détente dans la conception des rapports entre laïques et civils, entre le journalisme et l'autorité.

Un prêtre vient d'expier sur l'échafaud aux applaudissements d'une foule avinée et forcenée toute une vie de débauche et un meurtre dont la preuve directe n'a pas été faite, et pour lequel bien des gens nient aujourd'hui sa culpabilité.

Les journaux de tout le Canada ont raconté ce crime et les crimes précédents, autrement graves encore, contre la sainteté du ministère et le vœu qui en est la base. Ils nous ont donné force détails sur les sorties et les fredaines de cet abbé galantin, client habituel de toutes les Maisons Tellier de sa ville paroissiale.

Et ce ne sont pas seulement les journaux avancés qui se sont livrés à cette débauche d'informations. Les journaux catholiques ont eu leur large part de cette publicité capiteuse. Un journal soutenu avec l'argent du Séminaire de Montréal s'est particulièrement distingué par l'étendue de ses informations.

N'est-ce pas lui qui, il y a quelques jours à peine, annonçait que, tous les matins depuis la sinistre exécution, la tombe de celui qui paya de sa tête l'exhubérance de ses passions humaines est couverte de fleurs